

Éditorial

Conscient de l'évolution du paysage de la recherche, le CSU s'est depuis longtemps inscrit dans la perspective, fortement suggérée par la direction du CNRS, d'un rapprochement avec d'autres laboratoires. Ainsi, depuis plus de deux ans, avons-nous travaillé avec le CSE et le CRPS au projet de création d'une nouvelle UMR. Un programme scientifique fédérant les activités de recherche de nos trois unités a été élaboré.

La reconfiguration actuelle de la recherche et de l'enseignement supérieur en PRES nous contraint à renoncer à ce projet déjà bien avancé. En effet, alors que nous avons, tout au long du quadriennal qui s'achève, mené une politique qui donne sens à notre rattachement à Paris 8 (intégration dans nos rangs d'enseignants-chercheurs qui y étaient nouvellement recrutés tandis que, parallèlement, nous y faisons inscrire bon nombre de doctorants dirigés par nos chercheurs CNRS), il est apparu qu'un rapprochement administratif avec des unités dépendant de Paris 1 nous mettrait dans l'impossibilité de préserver notre appartenance à notre université de tutelle. Notre collaboration scientifique avec le CSE et le CRPS continuera, bien évidemment, mais ne pourra donc pas prendre la forme d'une nouvelle unité.

Dernièrement, les rumeurs insistantes selon lesquelles les UMR ne seraient bientôt plus conduites en commun par le CNRS et les universités mais placées sous la seule responsabilité de celles-ci sont venues brouiller encore davantage notre horizon (la question de la gestion des personnels CNRS restant en suspens...). Comme toute équipe de recherche dont la solidité et la valeur scientifique

n'ont nullement été remises en cause, le CSU tente de s'orienter pour conserver son potentiel et ne pas payer trop cher, par une perte d'énergie et de temps trop considérables, les aléas d'une politique de la recherche décidément très dépendante de la représentation que se font du CNRS les gouvernements en place.

Puisse l'éditorial de la prochaine *Lettre CSU* n'être consacré qu'à nos résultats, nos publications et nos échanges scientifiques, enfin dégagés des enjeux politiques du moment !

Tandis que la politique nationale de la recherche bouscule nos laboratoires, la vie y suit son cours. C'est ainsi qu'un événement marquant de ces derniers mois a été, pour le CSU, le départ de la retraite de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, qui n'ont pas voulu nous quitter sans nous offrir un nouveau volume de leur sociologie de la bourgeoisie « *Les Ghettos du Ghetto. Comment la bourgeoisie défend ses espaces* ». Et puis, il y a eu l'arrivée de Baptiste Coulmont, maître de conférences à Paris 8 et sociologue du commerce pornographique, ainsi que de six nouveaux doctorants, dont les sujets de thèse concernent divers axes de notre programme : la démocratie, la citoyenneté, le genre, le corps... Les habilitations à diriger des recherches obtenues par Marlaine Cacouault-Bitaud et Gérard Chevalier sont une autre manifestation du dynamisme de notre équipe. Enfin, le CSU ouvre un nouveau cycle de son séminaire, avec cette interrogation : comment et pourquoi travailler « *Le monde social par le bas ?* », qui sera l'occasion de rencontres avec des historiens, sociologues et politistes.

Anne-Marie Devreux

Sommaire

Du côté des doctorants.....	p. 2
Publications des doctorants.....	p. 5
Du côté des chercheurs.....	p. 6
Actualités scientifiques.....	p. 7
Thèses soutenues.....	p. 7
Recherches en cours.....	p. 8
Séminaire 2007-2008.....	p. 9
Sélection bibliographique.....	p. 10

Directrice de la publication :

Anne-Marie Devreux

Comité de rédaction :

Françoise Battagliola, Angelo Bertoni,

Marlaine Cacouault Bitaud, Carmen Calandra

Secrétaire de rédaction :

Danielle Muller

Réalisation :

Camilla Torsoli

DU CÔTÉ DES DOCTORANTS

Six nouveaux doctorants

Carsten Herzberg

Carsten Herzberg prépare une thèse, dont Yves Sintomer est directeur en co-tutelle, aux universités de Postdam (Allemagne) et de Paris 8, sur : « Le budget participatif en Europe. Les communes européennes sur le chemin de la "Solidarkommune" ? ». Dans le cadre de cette thèse, il travaille sur la notion de « commune solidaire », considérée comme vision alternative de la démocratie locale face aux aléas de la mondialisation libérale. Son travail fait partie d'une recherche collective sur les budgets participatifs en Europe, dirigée par Yves Sintomer. Il a réalisé par ailleurs plusieurs recherches sur la démocratie participative dans le cadre de séjours en Amérique latine. Il est l'auteur du premier livre en langue allemande sur l'expérience du budget participatif dans la ville brésilienne de Porto Alegre. En France, il fait partie de l'équipe de chercheurs du projet PICRI - Île-de-France « Les dispositifs participatifs locaux en Île-de-France et en Europe : vers une démocratie technique ? » et de celle de l'ACI « Délibération et démocratie participative ». Doctorant au CSU depuis le printemps 2007, il est aussi rattaché au Centre Marc Bloch de Berlin.

Marie Mathieu

Après une double formation en psychologie-sociologie l'ayant menée à l'obtention d'une maîtrise en psychologie sociale et d'un master 1 de sociologie (université de Paris 5), **Marie Mathieu** a soutenu son mémoire, pour le master 2 de sociologie des sociétés contemporaines à Paris 5, sur « Les différents types d'individualisation des jeunes femmes québécoises (17-20 ans) », mémoire réalisé sous la direction de François de Singly (Cerlis-Paris 5), au mois de juin 2007.

Elle est maintenant associée au CSU pour son travail de thèse à l'université de Paris 8, sous la direction de Michèle Ferrand, sur le thème suivant : « Grossesses non prévues et IVG chez les jeunes femmes (de moins de 25 ans) : une étude comparative Paris-Montréal ». Travail pour lequel elle a obtenu une allocation de l'École doctorale de l'université de Paris 8. Elle réalise actuellement les démarches nécessaires auprès de l'université du Québec à Montréal (UQAM) pour mettre en place une co-tutelle franco-québécoise pour cette thèse dont la co-directrice serait alors Francine Descarries (Co-directrice universitaire de l'Alliance de recherches et d'études féministes IREF/Relais-femmes, ARIR).

Roberto Merino Jorquera

La thèse de science politique que **Roberto Merino Jorquera** effectue sous la direction d'Yves Sintomer porte sur « L'expérience concentrationnaire chilienne. 1973-1989 ». Elle s'appuie sur un travail qualitatif reconstituant les « parcours » suivis par d'anciens prisonniers politiques, afin de comprendre ce qui leur a permis de survivre à des situations de châtement et d'anéantissement, notamment les relations qu'ils ont pu établir dans les centres secrets de séquestration et dans les camps de concentration. Reprenant notamment Adorno et Horkheimer qui ont montré que les rapports sociaux recèlent un potentiel de tendances destructrices qui peut mettre en péril la démocratie, Roberto Merino Jorquera a posé, au départ de sa recherche, l'hypothèse que l'enfermement et l'extermination sont des manières d'agir de l'État chilien tout au long de sa formation sociale.

Héloïse Nez

Héloïse Nez est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, où elle a obtenu le master recherche « Sociétés et politiques comparées ». Elle prépare depuis novembre 2006 une thèse en sociologie à l'université de Paris 8, sous la direction d'Yves Sintomer, intitulée : « Savoirs citoyens et démocratie participative : les projets d'aménagement urbain à Paris et Cordoue ».

Depuis janvier 2007, Héloïse Nez est chargée d'étude à l'Adels (Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale), dans le cadre d'une convention Cifre (Convention industrielle de formation par la recherche). Elle prend part aux activités de recherche et de formation du Picri (Partenariat institutions citoyens pour la recherche et l'innovation) intitulées « Les dispositifs participatifs locaux en Île-de-France et en Europe : vers une démocratie technique ? ». Sous la direction de Marie-Hélène Bacqué, Yves Sintomer et François Hanoyer, elle assure la coordination de ce programme de recherche, mené par le CSU, le CRH (Centre de Recherche sur l'Habitat, UMR Louest) et l'Adels, au sein duquel elle est en outre chargée des cas d'étude suivants : la démocratie participative à Paris sous le mandat de Bertrand Delanoë (2001-2008), les conseils de quartier parisiens, le projet urbain des Batignolles, le département du Val de Marne et l'association intercommunale du Triangle Vert.

André Rubiao Resende

Actuellement enseignant en histoire du droit au Brésil, **André Rubiao Resende** prépare un doctorat de science politique sous la direction d'Yves Sintomer, à l'université de Paris 8. Souhaitant « sortir la connaissance académique de sa tour d'ivoire et la conjuguer avec la réalité sociale brésilienne », ce nouveau doctorant travaille sur « L'engagement social des universités publiques : une analyse à partir du projet 'Pôles de citoyenneté' ».

Sa thèse traitera du principe de responsabilité sociale des universités à travers l'étude d'une initiative de l'Université Fédérale du Minas Gerais qui développe des projets dans les favelas. André Rubiao Resende a participé à des actions de médiation juridique et de développement de l'économie solidaire. Il est aussi l'auteur de deux romans publiés au Brésil.

Sibylle Schweier

« Des femmes victimes aux hommes violents. Le traitement social et politique des violences conjugales » est le titre de la thèse de sociologie préparée par **Sibylle Schweier** depuis octobre 2007, sous la direction d'Anne-Marie Devreux. Le questionnement central cherche à élucider les raisons sociales du silence sur les hommes auteurs de violences conjugales et les récentes évolutions de leur prise en compte après des années de focalisation du traitement des violences conjugales sur les femmes victimes et leurs enfants.

Sibylle Schweier est actuellement, chargée d'étude dans le cadre du projet « Work with Perpetrators of Domestic Violence in Europe », financé par le programme Daphné de la Communauté Européenne, après avoir travaillé sur un premier projet Daphné intitulé « Hommes violents ». Auparavant, elle a obtenu une maîtrise de sociologie à l'université de Toulouse-Le Mirail sur l'évolution des centres d'aide aux femmes victimes de violences conjugales issus du mouvement féministe et un DEA à l'EHESS (2000), sous la direction de Monique de Saint Martin, sur l'institutionnalisation et la professionnalisation de la Fédération Nationale Solidarité Femmes.

Accueil d'une doctorante étrangère, Doutje Lettinga

Doutje Lettinga, qui effectue actuellement un Ph. D. à l'université libre d'Amsterdam, est parmi nous depuis octobre 2007 pour quelques mois. Son travail de thèse s'insère dans le projet de recherche européen VEIL, auquel participent huit pays, dont la France et les Pays-Bas, patrie de Doutje. VEIL s'intéresse à la question du port du foulard islamique dans la sphère publique, aux débats passionnés qu'elle a suscités et aux mesures

réglementaires ou légales qu'ont prises à ce sujet certains pays d'Europe. Selon l'une des hypothèses du programme VEIL, ces débats montrent que les fondements des normes et des valeurs des démocraties libérales (égalité des sexes, liberté religieuse, autonomie de l'individu) sont remises en cause et que les identités collectives ou de genre sont en voie de reconstruction dans le cadre du processus d'intégration européenne.

Le travail de Doutje Lettinga porte sur les débats politiques et médiatiques en France, en Allemagne et aux Pays-Bas, dans une perspective comparatiste. Il cherche à rendre compte des différences et des convergences entre les trois pays ainsi que des évolutions survenues dans chacun d'eux depuis l'émergence de la question. Les cultures politiques nationales sont l'un des principaux facteurs d'explication des voies différentes prises par les débats et les réglementations dans chaque pays tandis que, dans le même temps, les débats eux-mêmes peuvent être considérés comme l'expression de luttes de pouvoir constantes entre des acteurs qui remettent en cause et font évoluer les modes nationaux du « vivre ensemble ».

Atelier doctorant(e)s

Carmen Calandra et Élise Requilé, Discussion de l'article de Lamia Zaki « L'écriture d'une thèse en sciences sociales : entre contingences et nécessités », *Genèses*, n° 65, décembre 2006, séance du 21 mars 2007

Dans un premier temps, Carmen Calandra a présenté l'auteure et le contexte de la production de ce texte dont Élise Requilé a proposé ensuite une lecture critique. Lamia Zaki a soutenu, en 2005 à l'Institut d'études politiques de Paris, une thèse en science politique sous la direction de Gilles Kepel, sur les représentations et les pratiques politiques des habitants de trois bidonvilles de Casablanca. Retraçant le parcours de rédaction de sa thèse, l'article qu'elle a ensuite publié dans la revue *Genèses* exprime, de manière parfois légère, toutes les hésitations et les aléas liés à l'écriture.

Cette séance confirme l'intérêt que les doctorants du CSU portent à ce sujet, qui avait déjà été abordé en 2005, à partir d'un texte tout autre, lors d'une séance de l'Atelier doctorants qu'avait coordonnée Gaël Villeneuve autour de l'ouvrage de Howard S. Becker, *Écrire les sciences sociales*. (cf. *Lettre CSU*, n° 22, juin 2005).

Gaël Villeneuve, « **Le terrain à l'étranger en sciences sociales : récit et bilan d'une expérience** », séance du 25 avril 2007

La discussion débute sur une expérience de terrain étranger présentée par Gaël Villeneuve. Soit trois séjours successifs d'une semaine à Londres, avec un double enjeu : approcher la fabrication de l'émission télévisée *Question Time* sur BBC1 et travailler à la British Library sur la littérature scientifique anglo-saxonne relative aux médias. Il explique pour quelles raisons conjoncturelles son étude de terrain à Londres a duré si peu de temps puis aborde ce problème du « terrain court » dans ses effets sociaux : difficulté d'obtenir des entretiens et d'accumuler des observations de terrain, relation au terrain privée de la possibilité de contourner la « façade » que les membres du corps social présentent « naturellement » à un étudiant étranger. L'exposé s'achève sur un bilan des acquis de ce terrain, tant en termes de compréhension du phénomène médiatique étudié, qui suit une ethnographie de près d'un an sur des plateaux de débats politiques télévisés parisiens, qu'en termes d'acquis méthodologiques.

La discussion se poursuit sur le rapport des uns et des autres au « terrain étranger ». Carmen Calandra développe une réflexion autour de la dimension comparative de son travail. D'une part, il mobilise à la fois des notions d'urbanisme et de sociologie. D'autre part, il a débuté par un DEA comparant les influences des usines Fiat à Turin et celles de Michelin à Clermont-Ferrand. Un consensus émerge sur la nécessité, pour toute démarche comparative, de choisir un terrain de référence à partir duquel la comparaison s'élabore. On distingue donc le cas des doctorants dont le « terrain étranger » est un terrain secondaire, comme Carmen Calandra et Gaël Villeneuve, de celui d'autres chercheurs et chercheuses, comme Marjolaine Roger (dont la thèse porte sur « Sexuation des espaces et ségrégation professionnelle : le cas des employées de bureau de plus de cinquante ans en Grande-Bretagne »), qui l'ont investi comme terrain principal.

« **Candidater après la thèse : qu'est-ce qu'un bon dossier ?** », séance du 3 mai 2007

Organisée par **Christelle Dormoy**, **Coralie Duteil** et **Florence Ollivier**, cette séance de l'Atelier doctorants a été consacrée à « l'après-thèse ». Dans une première partie, les modalités de participation au recrutement universitaire ont été abordées par Delphine Naudier, sous l'angle des démarches administratives, et par Emmanuel Taïeb, sous l'angle de l'impact financier que ces démarches comportent. Dans la deuxième partie de la séance il a été question des

critères de sélection des dossiers de candidature. Anne-Marie Devreux, Christian Topalov et Michèle Ferrand, qui ont fait partie des commissions d'évaluation de différentes institutions (CNRS, Université, INED), ont pu enrichir la discussion en témoignant de leur expérience.

Cécile Cuny, « **Vers une problématique et un plan de thèse** », séance du 23 mai 2007

Cette séance était consacrée à la discussion du projet de thèse de Cécile Cuny, doctorante en co-tutelle à l'université de Paris 8 et à l'université Humboldt de Berlin. La thèse, intitulée « Action collective et participation dans un secteur de grands ensembles de Berlin-Est. Essai d'ethnographie photographique » est effectuée sous la direction conjointe d'Yves Sintomer et de Klaus Eder. Elle consiste en une ethnographie des pratiques participatives dans le secteur de grands ensembles de Marzahn, construit à la périphérie urbaine de Berlin-Est entre 1976 et 1989. L'objet de cette recherche s'inscrit au croisement de la sociologie urbaine et de la sociologie des mouvements sociaux. Il s'agit d'une part de rendre compte du lien entre le rapport au quartier et les formes de participation qui le visent, d'autre part, de mettre en évidence les logiques par lesquelles il peut être mobilisé ou non comme ressource pour une action collective. Le cas de Marzahn constitue une sorte de laboratoire : le contexte de la transition post-communiste et de la réunification allemande permet d'observer la façon dont se recompose le rapport au quartier et à la politique à Berlin-Est après la réunification.

La discussion était consacrée au commentaire du plan prévu pour la rédaction de la thèse. Pour des raisons de temps, l'usage de la photographie n'a pas pu être abordé. Le débat a principalement porté sur la spécificité des grands ensembles est-allemands par rapport aux exemples français. Durant les années 1990, les grands ensembles est-berlinois ont fait l'objet d'un ambitieux programme de rénovation qui a profondément modifié le paysage urbain. L'histoire de l'immigration y est aussi beaucoup plus récente que pour les cas français (elle commence à la réunification). L'histoire de son peuplement pendant la période socialiste reflète enfin la place qu'a occupée « Berlin-Est, capitale de la RDA » en tant que grand centre administratif et industriel dans le système urbain est-allemand. La proportion d'ouvriers y est moins importante que dans d'autres grands ensembles est-allemands au profit d'employés, d'ingénieurs ou d'anciens fonctionnaires. Le contexte de la réunification est intéressant parce qu'il permet d'observer la façon dont ces héritages sont réactivés dans les usages du quartier et les engagements associatifs et militants à l'échelle locale.

Atelier doctorants du CSU, 2007-2008

Cette année, **Carmen Calandra** et **Élise Requilé** coordonnent de manière conjointe l'Atelier doctorants du CSU. Sa formule se veut souple et ouverte : les doctorants peuvent proposer un état d'avancement de leur thèse, une séance méthodologique ou une séance de réflexion sur un thème commun réunissant éventuellement plusieurs doctorants ou encore une séance de lecture sur un ou plusieurs textes récents. Des discutants - membres du CSU ou invités extérieurs - pourront également intervenir à la suite des exposés pour enrichir la discussion commune.

Deux premières séances de présentation de travaux des doctorants sont déjà prévues pour les prochains mois :

Mercredi 19 décembre, Élise Requilé dont la thèse dirigée par Dominique Memmi porte sur le processus d'essor de pratiques actuellement labellisées sous le nom de « développement personnel », orientées vers le bien-être et l'épanouissement de soi, soumettra à l'attention des doctorants un texte à paraître dans un ouvrage collectif.

Mercredi 16 janvier 2008, Katerina Polychroniadi, à partir du travail de thèse « La construction de l'image de la ville : la mise en scène et la mise en discours du centre d'Athènes à l'occasion des Jeux Olympiques (1996-2006) » qu'elle a initié l'année dernière sous la direction de Christian Topalov, abordera le thème plus général de la construction de la problématique.

Publications des doctorants

Articles

CHABAULT Vincent. Entre le commerce et la culture. Les pratiques de travail des vendeurs de livres de la FNAC. *Sociétés contemporaines*, n° 67, 2007, p. 27-46.

CUNY Cécile. Mobilités résidentielles et ségrégation sociale : petite histoire urbaine des grands ensembles de Berlin-Est depuis la réunification. *La nouvelle alternative*, n° 71, 2007.

HERZBERG Carsten et SINTOMER Yves. Les budgets participatifs allemands : une contribution à la modernisation de l'administration publique ? *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 3, juillet-septembre, 2007.

HERZBERG Carsten. Allemagne/Bürgerhaushalt. On ne peut pas espérer de profondes transformations politiques d'une participation ponctuelle et réduite. *Territoires*, n° 480, septembre 2007. (Entretiens).

Contributions à des ouvrages collectifs

CUNY Cécile. L'action collective en situation de déclassement : le cas d'une mobilisation de locataires dans un secteur de grands ensembles à l'Est de Berlin. In BOUMAZA Magali et HAMMAN Philippe (dir.). *Précaires en mouvement(s) : territoires et frontières dans la mobilisation de précaires*. Paris : L'Harmattan, 2007.

CUNY Cécile. From "Notables" to "Laymen": the Evolution of Local Knowledge in Contemporary Public Consultations. In RABIER Christelle (dir.). *Fields of Expertise. A Comparative History of Expert Procedures in Paris and London, 1600 to Present*. Cambridge : Cambridge Scholars Press, 2007, p. 37-54.

TROTZIER Christian. Vingt ans après un licenciement économique. Trajectoires d'ouvrières et d'ouvriers ruraux. In CAUSER Jean-Yves, PFEFFERKORN Roland, WOHL Bernard (dir.). *Métiers, identités professionnelles et genre*. Paris : L'Harmattan, 2007, p. 195-210.

Recensions

BORDIEC Sylvain. Note de lecture de « Évelyne RIBERT. *Liberté, égalité, carte d'identité. Les jeunes issus de l'immigration et l'appartenance nationale*. Paris, La Découverte, 2006, 274 p. ». *Revue française de sociologie*, 48, n° 2, avril-juin 2007, p. 413-416.

CHABAULT Vincent. Note de lecture de « François DUBET. *Injustices. L'expérience des inégalités au travail*. Paris, Le Seuil, 2006, 499 p. ». *Revue française de sociologie*, 48, n° 2, avril-juin 2007, p. 416-419.

CUNY Cécile. Note de lecture de « Marie-Hélène BACQUÉ, Henri REY, Yves SINTOMER (dir.). *Gestion de proximité et démocratie participative. Une perspective comparative*. Paris, La Découverte, 2005, 314 p. ». *Revue française de sociologie*, 48, n° 2, avril-juin 2007, p. 396-398.

GOUARNÉ Isabelle. Note de lecture de « *Les racines sociales et économiques des Principia de Newton*. - Traduction et commentaires de Serge Guérout, post-face de Christopher Chilvers. Paris, Vuibert, 2006, 229 p. ». *L'année sociologique*, 57, n° 1, 2007, p. 245-249.

GOUARNÉ Isabelle. Note de lecture de « Michel PINAULT. *La science au Parlement. Les débuts d'une politique des recherches scientifiques en France*. Paris, CNRS Éditions, 158 p. ». *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 16, 2007, p. 205-207.

Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, directeurs de recherche du CNRS, ont pris leur retraite en août 2007.

Ils étaient entrés au CSU en 1970 pour effectuer une première enquête dans la région de Dijon, déjà à bicyclette, un moyen de locomotion utilisé plus tard pour suivre les chasses à courre. Monique a longtemps travaillé dans l'équipe « Planification et politique urbaine » du CSU avec Edmond Préteceille et Paul Rendu, tandis que Michel rejoignait l'équipe « Logement social » et Susanna Magri. Passant, des équipements collectifs urbains pour l'une, du désarroi ouvrier dans la métallurgie en crise pour l'autre, à l'étude de la grande bourgeoisie, leur souhait de travailler ensemble se sera concrétisé pendant plus de vingt ans. Ils ont ainsi constitué une véritable sociologie de la classe dominante. À travers une dizaine d'ouvrages, ils donnent à voir les multiples facettes des pratiques qui lui assurent la reproduction de ses positions et de ses habits. Chemin faisant, ils ont aussi élaboré une sociologie de Paris qui illustre l'inscription des processus sociaux dans la ville. Leur départ du laboratoire met en évidence combien ils en étaient partie prenante, assumant tout autant le suivi financier que l'organisation des fêtes ou la sécurité au travail.

Leurs ouvrages...

- *Dans les beaux quartiers*. Seuil, 1989
- *Quartiers bourgeois, quartiers d'affaires*. Payot, 1992
- *La chasse à courre. Ses rites et ses enjeux*. Payot, 1993. Rééd. 2003
- *Grandes fortunes : dynasties familiales et formes de richesse en France*. Payot, 1996. Rééd. 2006
- *Voyage en grande bourgeoisie : journal d'enquête*. PUF, 1997. Rééd. 2002
- *Les Rothschild : une famille bien ordonnée*. La Dispute, 1998
- *Nouveaux patrons, nouvelles dynasties*. Calmann-Lévy, 1999
- *Sociologie de la bourgeoisie*. La Découverte, 2000. Rééd. 2003, 2007
- *Paris mosaïque : promenades urbaines*. Calmann-Lévy, 2001
- *Justice et politique, le cas Pinochet*. Syllepse, 2003
- *Sociologie de Paris*. La Découverte, 2004
- *Châteaux et châtelains. Les siècles passent. Le symbole demeure*. Ed. Anne Carrière, 2005
- *Les ghettos du Gotha. Comment la bourgeoisie défend ses espaces*. Seuil, 2007

Un nouvel enseignant-chercheur, Baptiste Coulmont

Sociologue et maître de conférences à l'université de Paris 8 (Vincennes - Saint-Denis), **Baptiste Coulmont** a rejoint le CSU au milieu de l'année 2007. Il a soutenu, en 2003, sous la direction de Danièle Hervieu-Léger, à l'EHESS, une thèse de sociologie intitulée « "Que Dieu vous bénisse !", le mariage religieux des couples du même sexe aux États-Unis ».

Il vient de publier un ouvrage, *Sex-shops, une histoire française* (Ed. Dilecta, 2007, avec Irène Roca Ortiz) et souhaite continuer à travailler sur l'organisation du commerce pornographique. En historien, en essayant de retracer, à partir d'archives policières et judiciaires, la légalisation de la vente d'objets scandaleux, entre 1969 et 1975. En sociologue, en s'intéressant aux intermédiaires, grossistes et distributeurs, qui, s'ils sont en contact quotidien avec la pornographie, sont éloignés des consommateurs.

Sur un mode mineur, d'autres objets l'intéressent : les résistances catholiques au mariage civil (1789-2007) et les usages des prénoms par les sciences sociales.

Un nouveau chercheur, Dilip Subramanian

Historien, **Dilip Subramanian** a rejoint le CSU en tant que post-doctorant en octobre 2007. Il va travailler sur le personnel à bas statut de l'industrie pharmaceutique dans le cadre d'un programme collectif, financé par l'Agence nationale de la recherche, sur la production et la distribution de médicaments.

Il a soutenu en 2007, à l'EHESS, sous la direction d'Alain Dewerpe, une thèse d'anthropologie sociale et historique intitulée « Usine Indienne. Travail, firme et société dans l'entreprise d'État Indian Telephone Industries (Bangalore - 1948 à 2002) ».

Il est le co-auteur de deux ouvrages : le premier, *Le grand bluff. Pouvoir et argent dans la publicité* (Éd. Denoël, 1990), retrace l'histoire de l'industrie publicitaire en France depuis la seconde guerre mondiale. Le deuxième ouvrage, *Mon eldorado la France ?* (Éd. Denoël, 1997), est consacré aux itinéraires biographiques d'immigrants.

Isabelle Puech, ancienne doctorante au CSU, témoigne sur son parcours...

« Après avoir soutenu, en octobre 2005, une thèse sur les disparités au sein du salariat féminin peu qualifié, j'ai mené une recherche post-doctorale sur l'emploi des femmes dans les services à domicile à l'Université libre de Bruxelles. À la fin de ce premier post-doc, j'ai décroché un... deuxième post-doc. J'ai attendu plusieurs mois (lenteurs bureaucratiques du CNRS et de l'IEC obligent) mon contrat de travail. C'est pendant ces mois d'attente que j'ai commencé à regarder si une insertion professionnelle était possible ailleurs qu'au CNRS ou à l'Université. J'ai envoyé une candidature spontanée à une organisation professionnelle avec laquelle j'avais été en contact pendant mon premier post-doc. C'était au milieu du mois de juillet, sur les conseils de Monique Pinçon (car, pendant l'été, m'a-t-elle dit alors, les DRH ont plus de temps pour lire leur courrier). Elle avait raison : la FEPEM (Fédération nationale des particuliers employeurs) m'a embauchée, quelques semaines plus tard, en CDI, pour mettre en place un Observatoire du secteur des services à la personne. Ma mission consiste à monter des études quantitatives et qualitatives dans un secteur sur lequel je travaillais depuis la fin de ma thèse. Cet emploi me permet de poursuivre mes activités de recherche, mon travail au sein du comité de rédaction de *Travail, genre et sociétés*, tout en continuant à être rattachée, à titre secondaire, au CSU. »

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Soutenances de thèse

Gérard Chevalier a soutenu sa thèse d'habilitation à diriger des recherches à l'université de Paris 9-Dauphine, sous la direction de Dominique Damamme, le 19 juin 2007.

<< **Légitimité des savoirs et action publique. Pour une approche socio-politique de la reproduction des couches moyennes cultivées** >>

Le jury était composé de Dominique Damamme, Catherine Bidou-Zachariasen, Rémy Baudoui, Jean-Pierre Gaudin, Yves Grafmeyer et Michel Messu.

Ce travail a privilégié trois questions transversales : la production de la légitimité, les formes de la rationalité et les rapports entre les couches moyennes salariées et les politiques publiques. S'agissant de leurs prolongements possibles, les parties correspondantes mènent chacune à un développement spécifique, défrichage d'une piste de recherche dans le premier cas, réflexion théorique dans le second et projet de recherche à part entière dans le dernier.

Bien qu'éloignés, des objets tels que les parasciences et les interventions urbaines présentent des convergences qui font apparaître la science officielle comme instrument et enjeu des stratégies de légitimation. Eu égard à la place de l'université dans la promotion des savoirs, l'analyse historique montre l'importance du rôle des acteurs et des variables contextuelles, en ouvrant une perspective de recherche sur l'ascension des sciences cognitives.

Les enquêtes menées sur les politiques socio-préventives font ressortir l'incidence des intérêts institutionnels et sociaux sur les décisions publiques. La persistance d'un projet autogestionnaire né dans les années 1970 au centre des actions en faveur de la ville conduit à une réflexion sur l'alternative conscient vs inconscient dans les principaux paradigmes sociologiques et à une théorisation de la notion de cadre idéologique.

Fil conducteur de l'ensemble des travaux présentés, la question des couches moyennes donne lieu à un renversement de perspective. Plutôt qu'une analyse de leur rôle dans les politiques publiques, la problématique explore l'hypothèse d'une contribution spécifique des politiques contractuelles à la reproduction de ces catégories. À la fois appuyé sur les analyses de leurs modèles culturels et sur les données de l'Insee (enquêtes emplois), ce projet permet d'entrevoir un renouvellement des approches de l'action publique, dans ses rapports avec l'évolution des groupes sociaux.

Marlaine Cacouault-Bitaud a soutenu sa thèse d'habilitation à diriger des recherches à l'EHESS, sous la direction de Georges Vigarello, le 6 novembre 2007.

<< **Professions de l'Éducation nationale et rapports de genre. Un parcours de recherche** >>

Le jury était composé de Georges Vigarello, Nicole Mosconi, Francine Muel-Dreyfus, Rebecca Rogers, Charles Gadea.

Dans ce travail, Marlaine Cacouault a cherché à articuler trois axes de réflexion. Le premier concerne son propre parcours et les déplacements qui le caractérisent, des lettres à la sociologie, de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, de la France à l'Italie. Elle met l'accent sur l'importance de « l'événement » (ici Mai 68) ou des événements dans la construction des trajectoires.

Le second revient sur le processus d'élaboration d'une perspective théorique qui permette d'étudier les « professions de l'éducation nationale » (enseignantes et non enseignantes) sans négliger le fait que ces professions sont exercées par des hommes et par des femmes et, selon la fonction ou l'époque, par une majorité ou une minorité de femmes. Sans négliger non plus le fait que ces femmes et ces hommes ont non seulement une vie professionnelle, mais encore une vie familiale et personnelle, qui n'est pas sans conséquence sur les modalités d'exercice et sur le déroulement des carrières.

Le troisième axe dresse un bilan partiel des usages des notions de féminisation et de masculinisation des activités et des groupes professionnels. On parle en effet, dans une acception quantitative, de la « féminisation » d'une profession où les femmes, très minoritaires, sont néanmoins un peu plus nombreuses depuis vingt ans, ou l'on utilise cette notion pour indiquer que l'activité est exercée par une majorité de femmes... Par ailleurs, l'usage des notions de féminisation ou de masculinisation dans un sens qualitatif est moins répandu. Il est nécessaire de réfléchir sur les usages purement descriptifs ou problématiques de ces notions. Plus généralement, la richesse même des travaux qui adoptent une perspective de genre nous invite à faire preuve de vigilance afin que les concepts continuent à s'imposer comme des outils de réflexion et ne deviennent pas un thème ou un label parmi d'autres.

Recherches en cours

Angelo Bertoni, « Le Corbusier et ses rapports avec les réseaux d'urbanistes francophones. Débats, congrès, expositions et revues, des années 1910 à la fondation des C.I.A.M. »

La recherche, financée par une bourse de la Fondation Le Corbusier (Paris), s'organise autour de deux axes. D'une part, le projet a pour but de distinguer le tissu de relations sociales et professionnelles qui liait Le Corbusier aux acteurs qui ont animé le débat sur la réforme de l'espace urbain et qui ont contribué à l'émergence de la discipline urbanistique en Europe francophone au début du XX^{ème} siècle. Le Corbusier compte parmi ses correspondants les protagonistes de ce mouvement, tels que Donat-Alfred Agache, Georges Benoît-Lévy, George Burdett Ford ou Tony Garnier. Ses rapports avec l'association « La Renaissance des cités », établie à Paris mais au rayonnement international, qui joue un rôle important au cours de la Grande Guerre dans la réflexion sur la reconstruction des régions dévastées, témoignent de l'intégration de ces réseaux transnationaux. La participation de Le Corbusier au congrès international d'urbanisme et d'hygiène municipale qui se tient à Strasbourg en 1923 et l'accueil qu'il y reçoit le confirment.

D'autre part, la recherche vise à éclairer la circulation des écrits et des projets corbusiens dans les milieux urbanistes francophones : la réception de son discours sur la ville dans certains contextes locaux ou nationaux doit être mise en relation avec les contacts qu'il avait avec les animateurs de revues ou d'associations professionnelles. L'intérêt de la revue belge d'urbanisme *La Cité* ou l'accueil bienveillant de quelques membres de la Société française des urbanistes, comme Alphonse Dervaux, constituent des exemples importants dans ce sens.

Les premiers résultats permettent de mettre en relation les débuts de la carrière professionnelle de Le Corbusier avec les rapports qu'il entretenait avec les réseaux d'urbanistes en France et en Belgique et de redéfinir son parcours comme le résultat du jeu des circulations et des connexions transnationales.

Michèle Ferrand, « La contraception d'urgence : un moyen de réduire le recours à l'avortement en Afrique de l'Ouest ? »

Cette recherche internationale, financée dans le cadre du 6^{ème} BCRD européen, associe sept équipes : française, belge, britannique, sénégalaise, ghanéenne, burkinabée et marocaine. C'est l'équipe française qui assure la coordination sous la direction de Nathalie Bajos, chercheuse à l'INSERM.

En Afrique de l'Ouest, nombre d'indicateurs attestent encore de besoins non couverts en matière de contraception. L'utilisation des méthodes modernes reste très faible (à peine 10%), nombre d'enfants ne sont pas souhaités et le recours à l'avortement clandestin est en augmentation. Le recours à la contraception d'urgence (la pilule du lendemain), actuellement en phase de mise sur le marché africain, apparaît comme un moyen de lutter contre les grossesses non désirées et l'avortement clandestin.

La recherche s'est construite autour de trois axes de travail :
- le cadrage statistique : recueillir l'ensemble des données quantitatives sur la contraception et l'avortement ainsi que sur les conditions de vie dans les quatre pays (équipe belge).
- le cadrage institutionnel : étudier l'accessibilité de la

contraception en général et plus précisément de la contraception d'urgence par l'analyse du système de l'offre et par entretiens auprès de 15 prestataires de soins (équipe britannique).

- l'enquête qualitative, qui constitue le cœur de la recherche : étudier l'acceptabilité de la contraception d'urgence, repérer les situations où son utilisation est adaptée, identifier les obstacles spécifiques à son utilisation. Ce sera l'objet d'une enquête par entretiens qualitatifs auprès de 50 femmes et 25 hommes, de 18 à 35 ans, vivant dans les capitales des quatre pays (enquête coordonnée par l'équipe française).

Le protocole de recherche a fait l'objet d'une élaboration collective des sept équipes. Au terme de la recherche (fin 2008), chaque pays africain proposera une analyse de ses résultats. L'équipe parisienne sera responsable d'une synthèse comparative entre les quatre pays.

Sylvie Tissot, « Mobilisation de la bourgeoisie et gentrification : naissance d'un quartier 'historique', le South End (Boston) »

Comme dans un précédent travail sur la « réforme des quartiers sensibles », cette nouvelle recherche de Sylvie Tissot porte sur un groupe d'acteurs qui s'organisent collectivement pour transformer la ville. Le pays, les échelles et les univers de l'enquête ont toutefois changé puisqu'elle s'intéresse à la mobilisation qui se met en place pour rénover un quartier populaire de centre-ville, le South End à Boston, aux États-Unis : rénovation du bâti, transformation de la composition sociale, contrôle des populations dans l'espace public mais aussi travail de définition symbolique de ses problèmes et des solutions.

Cette mobilisation prend forme au sein d'une quinzaine d'associations de quartier créées et animées par des résidents qui s'installent dans le South End à partir des années 1960, propriétaires de classes moyennes puis supérieures qui, en liens étroits avec la municipalité, des associations caritatives, des commerces, des agents et promoteurs immobiliers, des historiens, ont joué un rôle majeur dans la transformation du quartier.

L'enquête s'attache à faire la genèse et à dégager les conditions sociales de cette mobilisation. Ce faisant, elle se veut une contribution à la sociologie d'une fraction de la bourgeoisie étasunienne, dont les membres sont habitants d'une grande agglomération de la côte Est et détenteurs d'un fort capital économique. Leur engagement dans les associations de quartier est en effet analysé en rapport à un ensemble de valeurs (*community, diversity*) et de pratiques culturelles, sociales et politiques, qui offre une voie d'entrée dans l'analyse de la gestion des classes populaires dans un contexte de réduction de l'État social. En outre, au lieu d'expliquer la gentrification par le rejet des *suburbs*, l'objectif est de faire une genèse de l'attraction pour les centres-ville, en montrant comment le goût pour les quartiers historiques, en l'occurrence, « victoriens », est produit et entretenu par une série d'acteurs, notamment des historiens amateurs et des agents immobiliers, mobilisés au sein d'une Société Historique.

Un séjour de six mois en tant que *Visiting Scholar* à l'université Harvard en 2007 a permis de mener entretiens et observations dans le cadre d'une enquête impliquant une forte immersion au sein du groupe des enquêtés.

<< LE MONDE SOCIAL PAR LE BAS ? >>**Séminaire 2007-2008 du CSU****organisé par Delphine Naudier et Éric Soriano**

Le séminaire est ouvert à toutes et tous, sans aucune formalité.
Il a lieu le mardi de 10 h à 12 h 30, 59 rue Pouchet - 75017 Paris.

Le séminaire du CSU qui est proposé pour l'année 2007-2008 sera centré sur une question de méthode : comment et pourquoi travailler le monde social par le bas ?

La plupart des travaux menés au CSU pose le postulat d'une réflexion sur le phénomène de la domination : appréhender un objet de travail au travers de la distribution inégale des ressources au sein d'une société et rendre compte de la pluralité des rapports que les individus entretiennent à cet objet. L'introduction d'une réflexion sur les « classes sociales », la question de la domination masculine, les rapports sociaux au travail, la représentation politique des classes populaires... sont autant de contextes et de questionnements récents à partir desquels notre « regard » sur le social se constitue.

Parler « du bas » nécessite en premier lieu d'en définir les contours. La définition n'est pas ici l'exercice le plus facile car elle est confrontée à la pluralité des « classes populaires », à la diversité des contextes de domination et des échelles d'analyse possible, au développement des problématiques en termes de majoritaires/minoritaires, aux modes de construction des relations de subordination et à leurs variations. Comment parler du bas sans renverser la perspective, comment négocier avec la « neutralité axiologique », comment justifier la valeur heuristique de ce point de vue de connaissance située ? Parler du bas et situer la connaissance : quelles sont les interactions entre la définition d'objets et de méthodes légitimes et l'assignation à la particularisation ? Comment généraliser ?

1/ Controverses : quels sont, dans des domaines très variés, les enjeux à penser les phénomènes « par le bas » ? Comment cette problématique se décline-t-elle au gré des objets et des champs de la recherche ? Comment jouent les effets de perspectives inversées dans la construction des problématiques ?

2/ Méthodes : comment peut-on travailler en ces termes ? Quelles en sont les contraintes méthodologiques et pratiques ? Quels en sont les usages d'une discipline à l'autre ? En quoi ces appuis méthodologiques font-ils bouger les lignes entre disciplines ?

Mardi 18 décembre 2007

Laure Pitti, historienne, chercheuse associée au CRESC et chargée de mission à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, « Histoire de l'immigration ou histoires d'immigrés ? Mobilisations d'ouvriers maghrébins en France ». Discutants : **Cédric Lomba, Éric Soriano**

Mardi 11 mars 2008

Jean-François Bayart, politiste, chercheur au CERI, interviendra autour du livre dont il est co-auteur, avec A. M' Bembe et C. Toulabor, « *La politique par le bas en Afrique noire* ». Discutants : **Éric Soriano, Éric Cheynis**

Mardi 15 janvier 2008

Olivier Schwartz, professeur de sociologie à l'université de Paris V : autour de la notion de « classes populaires ». Discutants : **Ivan Bruneau, Carmen Calandra**

Mardi 8 avril 2008

Patricia Bouhnik, maître de conférence de sociologie à l'université d'Amiens, chercheur au CEFRESS : « Précarité, discrimination et criminalisation : la place des drogues illicites en milieu populaire ». Discutantes : **Delphine Naudier, Christelle Avril**

Mardi 12 février 2008

Nicolas Renahy, sociologue, chargé de recherche à l'INRA, interviendra autour de son article : « 'L'œil de Moscou'. Devenir porte-parole d'un groupe illégitime », <http://www.ethnographiques.org/2006/Renahy.html> Discutants : **Yasmine Siblot, Sylvain Bordiec**

Mardi 6 mai 2008

Jean-Yves Dormagen, professeur de science politique à l'université de Montpellier I : « La démocratie de l'abstention... et après ? ». Discutants : **Bernard Pudal, Catherine Achin**

Le programme du séminaire est consultable sur notre site Web.
Si des changements de dernière minute devaient intervenir, ils y seraient indiqués.
<http://www.csu.cnrs.fr/seminaires.html>

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrages

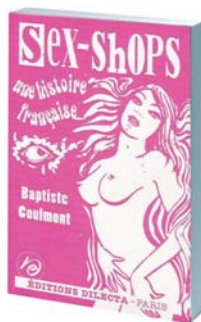


CACOUAULT-BITAUD Marleine. *Professeurs... mais femmes. Carrières et vies privées des enseignantes du secondaire au XX^{ème} siècle.* Paris : La Découverte, 2007, 320 p.

Femme et professeur. C'est au XX^e siècle que se féminise le métier de professeur, en même temps que l'enseignement dans son ensemble. Que furent ces carrières de femmes professeurs ? Comment ont-elles conjugué leurs aspirations professionnelles et leur vie privée, maritale, familiale et affective ? Comment ont-elles vécu cette dynamique de promotion sociale alors que - paradoxalement - on parle d'une « dévalorisation du professorat » après la guerre ?

La vaste enquête de sociologie historique que présente Marleine Cacouault-Bitaud en s'appuyant sur des données statistiques originales et sur des entretiens biographiques réalisés avec des enseignantes du secondaire recrutées entre 1920 et 1940, et entre 1960 et 1985, éclaire les mutations d'une profession rarement analysée sous l'angle du genre. Celui-ci révèle notamment le « plafond de verre » auquel se heurtent nombre de femmes qui exercent une profession intellectuelle et l'articulation problématique entre les demandes qui leur sont adressées dans la sphère domestique et l'exercice d'un métier exigeant.

Cette histoire éclaire notre présent : aujourd'hui encore, à réussite scolaire égale, les femmes continuent de choisir plus souvent l'enseignement secondaire que le supérieur ou la recherche. Les questions soulevées ici concernent donc tout aussi bien les hommes, dont la vie professionnelle ne repose pas moins, mais différemment, sur des choix de vie personnelle. (Présentation de l'éditeur)

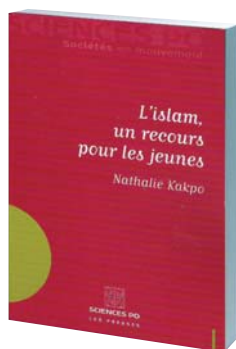


COULMONT Baptiste avec Irène Roca Ortiz. *Sex-shops, une histoire française.* Paris : Ed. Dilecta, 2007, 263 p.

À l'automne 1970, journalistes, députés et policiers s'interrogent. Dans la foulée de Mai 68, une nouvelle pathologie sociale semble contaminer la France : l'invasion des sex-shops. Leurs visées répressives finissent par créer un type de magasins particuliers aux vitrines opacifiées : interdits aux mineurs, spécialisés dans la pornographie, contrôlés par la police.

Magasins ridicules ? Abcès urbains ? Lieux de regroupement de pervers ? Les sex-shops sont dénoncés par des groupes politiques locaux qui obtiennent rapidement le soutien de la loi. À l'intérieur des magasins, le travail des vendeurs obéit à d'autres règles : il faut classer les DVD, nettoyer les cabines, conseiller les clients mais respecter leur volonté d'anonymat.

À la fois enquête sociologique et histoire des sex-shops, ce livre raconte comment un monde spécifique s'est progressivement construit, façonné par ses acteurs (entrepreneurs, vendeurs, fabricants) comme par ses détracteurs (élus, associations, riverains). Un monde en voie de disparition ? La mode des sex-toys, la vente par correspondance et sur Internet ou l'ouverture de sex-shops « féminins » font en tout cas implorer un groupe qui n'avait guère d'unité. (Présentation de l'éditeur)

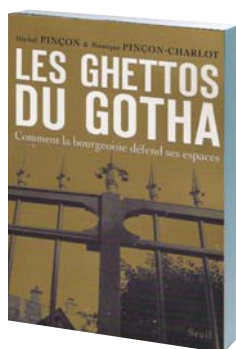


KAKPO Nathalie. *L'islam, un recours pour les jeunes.* Paris : Presses de Sciences po, 2007, 196 p.

L'islam des jeunes fait peur. Tantôt perçu comme un dangereux repli communautaire favorisant un machisme rétrograde, tantôt comme l'antichambre du terrorisme, son retour serait lié à la situation internationale et à la présence d'imams recruteurs en banlieue. Mais que sait-on vraiment des moteurs de cette demande d'islam par les jeunes ?

Au terme d'une longue enquête, Nathalie Kakpo montre la diversité des trajectoires individuelles au sein de la société française et donne en portrait des jeunes loin des préoccupations du Moyen-Orient : garçons et filles recourent différemment à l'islam, selon leurs expériences familiales, scolaires, leurs échecs ou réussites malaisées, leurs rapports aux institutions locales et aux discriminations. Revers de la démocratisation de l'enseignement et du défaut d'intégration sociale et professionnelle, l'islam est utilisé comme tentative de requalification symbolique, dynamique d'apprentissage valorisante et inscription dans une généalogie prestigieuse ; mais aussi comme réarrangement de rapports déstabilisés entre sexes, ou argument identitaire lors de difficultés avec des collègues et de négociations avec les institutions locales.

L'auteure montre des élus et des travailleurs sociaux empêtrés dans les grilles de lecture post-coloniales, souvent sourds à ces demandes de reconnaissance sociale, face à des jeunes qui souffrent de la stigmatisation et renversent le stigmate par l'affirmation de la religion musulmane. (Présentation de l'éditeur)



PINÇON Michel et PINÇON-CHARLOT Monique. *Les ghettos du Gotha. Comment les riches défendent leurs espaces.* Paris : Seuil, 2007, 294 p.

La grande bourgeoisie, dans sa lutte pour défendre son espace, a recours à de multiples réseaux qui se croisent et s'entrecroisent. Elle se retrouve en particulier dans les cercles qui permettent aux gens de pouvoir de se réunir et se concerter, qu'ils viennent de l'économie, de la haute finance, de la politique ou des arts et des lettres. Avec un seul but : une recherche effrénée de l'entre-soi et la volonté de maîtriser son environnement géographique et social. La grande bourgeoisie est une communauté qui a les moyens de son collectivisme. Les auteurs ont mené l'enquête des rivages bretons aux châteaux de l'Oise, des salons des clubs chics aux locaux des associations de défense du patrimoine, des parcs et jardins aux militants de SOS Paris. (Présentation de l'éditeur)

SINTOMER Yves. *Le pouvoir au peuple. Jurys citoyens, tirage au sort et démocratie participative.* Paris : La Découverte, 2007, 180 p. Coll. Cahiers libres.

Lors de la campagne présidentielle de 2007, la proposition de Ségolène Royal de mettre en place des jurys citoyens tirés au sort pour évaluer l'action des politiques a soulevé une tempête de protestations. Le tirage au sort a une longue histoire politique. Il constitue l'une des dimensions, trop souvent oubliée, du gouvernement du peuple. Inventé avec la démocratie à Athènes, utilisé dans les républiques médiévales et renaissantes, pourquoi a-t-il été réservé aux jurys d'assises dans les démocraties modernes ? Et pourquoi les expériences se multiplient-elles aujourd'hui à l'échelle internationale : jurys citoyens, conférences de consensus, sondages délibératifs, collèges tirés au sort dans les conseils de quartier et les budgets participatifs ?

Yves Sintomer montre qu'un nouveau terrain politique est en train d'émerger. Face à la « démocratie » d'opinion et à sa fascination obsessionnelle pour les sondages, une démocratie participative s'invente où les citoyens et les mouvements sociaux peuvent prendre leur part. (Présentation de l'éditeur)



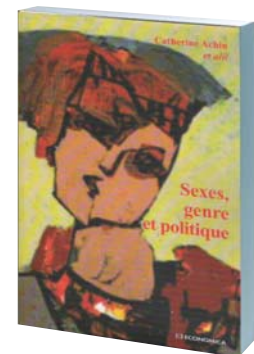
Ouvrages collectifs

ACHIN Catherine et alii. *Sexes, genre et politique.* Paris : ECONOMICA, 2007, 184 p. Coll. Études politiques.

On a souvent avancé que les femmes allaient faire de la politique autrement, voire remédier à la « crise de la représentation ». Six ans après l'entrée en vigueur de la loi sur la parité, qu'en est-il vraiment ? Le meilleur équilibre des sexes dans la représentation politique a-t-il affecté la question du genre, autrement dit les rapports sociaux historiquement établis entre le masculin et le féminin et leurs effets sur les comportements des hommes et des femmes ? Avec la parité, les stéréotypes de genre ont-ils été affaiblis ou au contraire renforcés ?

Au terme d'une enquête sociologique de plusieurs années, menée par une équipe de chercheuses et chercheurs de plusieurs universités, ce livre propose, pour la première fois, un bilan complet de la « parité » en politique. Un bilan pour le moins contrasté, parfois surprenant... (Présentation de l'éditeur)

Les co-auteurs : Catherine Achin, Lucie Bargel, Delphine Dulong, Éric Fassin, Christine Guionnet, Stéphanie Guyon, Clémence Labrousse, Stéphane Latté, Pierre Leroux, Sandrine Lévêque, Frédérique Matonti, Marion Paoletti, Christiane Restier-Melleray, Philippe Teillet, Aurelia Troupel.



NAUDIER Delphine, ROLLET Brigitte (dir.). *Genre et légitimité culturelle. Quelle reconnaissance pour les femmes ?* Paris : L'Harmattan, 2007, 172 p. Coll. Bibliothèque du féminisme.

Longtemps, on a entendu que la « création » est une affaire d'hommes ; les femmes sont lectrices, spectatrices, animatrices, mais non point créatrices, ou alors à titre d'exception. Les conditions historiques seules n'expliquent pas les obstacles rencontrés par les femmes, leur absence dans certains arts ou le manque de postérité de leurs oeuvres. Les champs de la culture ne sont remplis d'hommes (de certains hommes) que parce que des idées bien établies leur permettent de s'y croire attendus, des réseaux de s'y établir, des mécanismes de s'y imposer et des institutions d'y survivre et d'y faire perdurer leur mémoire. La plupart du temps, les femmes ne bénéficient que faiblement, voire pas du tout, de ces supports qui font la légitimité des créateurs. Les différentes contributions de cet ouvrage proposent un éclairage sur ces questions de légitimité (ou son absence) pour les femmes écrivains et les femmes artistes, des pionnières des Beaux-Arts au cinéma de l'après-guerre. (Présentation de l'éditeur)



Ouvrage réédité

PINÇON Michel et PINÇON-CHARLOT Monique. *Sociologie de la bourgeoisie* (3^{ème} édition). Paris : La Découverte, 2007, 121 p. Coll. Repères.

Les discours sur l'effort individuel récompensé par le marché, sur les créateurs d'entreprise nouveaux maîtres du monde, sur les investisseurs institutionnels ou sur la démocratisation des placements financiers escamotent l'existence de la bourgeoisie. Pourtant, aucun milieu social ne présente à ce degré unité, conscience de soi et mobilisation. Ce livre lève un coin du voile qui recouvre ses mystères et montre ce qui constitue en classe ce groupe apparemment composite. La richesse de la bourgeoisie est multiforme, alliage d'argent, de culture, de relations sociales et de prestige.

Comment les bourgeois vivent-ils ? Comment sont-ils organisés ? La bourgeoisie est-elle menacée de disparition ? Dans quelles conditions ses positions dominantes se reproduisent-elles d'une génération à l'autre ? Quel est le rôle des lignées dans la transmission de ces positions ? La bourgeoisie est-elle la dernière classe sociale ? C'est notamment à ces questions sur cet univers méconnu et qui préférerait le rester que répond ce livre rigoureux et accessible.

(Présentation de l'éditeur)

Troisième réédition d'un ouvrage paru pour la première fois en 2000



Dossiers de revue

CACOUAULT-BITAUD Marlaine (coord.). Controverse : Y-a-t-il une féminisation de la vie politique ? *Travail, genre et sociétés*, n° 18, novembre 2007, p. 131-161.

MESPOULET Martine. Introduction au dossier : Quelle sociologie derrière le « rideau de fer » ? *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 16, 2007, p. 3-10.

Articles

ACHIN Catherine, DORLIN Elsa. « J'ai changé, toi non plus ». La fabrique d'un-e présidentiable : Sarkozy/Royal au prisme du genre. *Mouvements*, 16 mars 2007, 18 p.

ACHIN Catherine et LÉVÊQUE Sandrine. Femmes, énarques et professionnelles de la politique. Des carrières exceptionnelles sous contraintes. *Genèses*, n° 67, juin 2007, p. 24-44.

BARROS Françoise de. Élus locaux et actions publiques de l'entre-deux guerres au début des années quatre-vingt : mise au jour de deux 'répertoires d'action clientélares'. *Sciences de la société*, n° 71, mai 2007, p. 27-45.

BATTAGLIOLA Françoise. Les réseaux de parenté et la constitution de l'univers féminin de la réforme sociale, fin XIX^e-début XX^e siècle. *Annales de démographie historique*, n° 2, 2006, p. 77-104.

CACOUAULT Marlaine et COMBAZ Gilles. Hommes et femmes dans les postes de direction des établissements secondaires : quels enjeux institutionnels et sociaux ? *Revue française de pédagogie*, n° 158, janvier-février-mars 2007, p. 5-20.

CACOUAULT-BITAUD Marlaine. Regards... sur les intellectuelles. « Clio, Intellectuelles, 2001, n° 13 ». « Nicole Racine et Michel Trebitsch (dir.) *Intellectuelles. Du genre en histoire des intellectuelles*. Paris, IHTP-Éditions Complexes, 2004, 347 p. » « Carroy Jacqueline, Edelman Nicole, Ohayon Annick, Richard Nathalie (dir.). *Les femmes dans les sciences de l'homme*. Paris, Seli Arslam, 2005, 316 p. » *Travail, genre et sociétés*, n° 18, novembre 2007, p. 167-175.

DEVREUX Anne-Marie. « New Fatherhood » in Practice: Domestic and Parental Work Performed by Men in France and in the Netherlands. *Journal of Comparative Family Studies*, 38, n° 1, Winter 2007, p. 87-103.

MESPOULET Martine. La « renaissance » de la sociologie en URSS (1958-1972). Une voie étroite entre matérialisme historique et « recherches sociologiques concrètes ». *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 16, 2007, p. 57-86.

PUDAL, Bernard. Crise d'une institution : détour par l'Église. Lecture critique de Jacques Lagroye, *La vérité dans l'Église catholique. Contestations et restauration d'un régime d'autorité*, Paris, Belin, 2006. *Revue française de science politique*, 57, n° 5, oct. 2007, p. 699-702.

SINTOMER Yves. Le paysage idéologique de la parité. *Travail, genre et sociétés*, n° 18, novembre 2007, p. 147-152.

THOMAS Hélène. La promotion de la citoyenneté sociale et politique dans le grand âge à l'ère de la protection rapprochée. *Gérontologie et sociétés*, n° 120, mars 2007, p. 99-114.

TOPALOV Christian. Femmes du monde : un sociologue enquête à Chicago en 1924. *Genèses*, n° 66, mars 2007, p. 138-161.

Rapport

PUECH Isabelle. L'emploi des femmes dans les services à domicile. Quelle croissance, quelle qualité, quelles politiques ? Une comparaison France-Belgique des emplois de femmes de ménage travaillant chez des particuliers. Rapport de recherche post-doctorale. Bruxelles : DULBEA, IRSIB, janvier 2007, 86 p.

Contributions à des ouvrages collectifs

ACHIN Catherine. La (sotto)rappresentanza delle donne nei parlamenti tedesco e francese dalla fine della seconda guerra mondiale. Il paradosso di una comparazione. In FIUME Giovanna (dir.). *Donne diritti democrazia*. Roma : XL edizioni Sas, 2007, p. 199-212.

CACOUAULT-BITAUD Marlaine. Hommes et femmes dans l'éducation nationale. In BARREAU, Jean-Michel (dir.). *Dictionnaire des inégalités scolaires*. Paris : ESF, 2007, p. 150-153.

KAKPO Nathalie. Communauté d'expérience et diversité des trajectoires. In LAGRANGE Hugues et OBERTI Marc (ed.). *Émeutes urbaines et protestations. Une singularité française*. Paris : Presses de Sciences Po, 2006, p. 81-104.

LOMBA Cédric. Naville et le CNRS : l'administration du Centre d'Études Sociologiques (1960-1968). In BLUM Françoise (ed.). *Les vies de Pierre Naville*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion, 2007, p. 267-279.

MARUANI Margaret. Repenser la solidarité... sans faire l'économie du genre. In PAUGAM Serge (dir.). *Repenser la solidarité, l'apport des sciences sociales*. Paris : P.U.F., 2007, p. 397-441.

NAUDIER Delphine, ROLLET Brigitte. Introduction. *Genre et légitimité culturelle. Quelle reconnaissance pour les femmes ?* Paris : L'Harmattan, 2007, Coll. Bibliothèque du féminisme, p. 9-20.

NAUDIER Delphine. La légitimité littéraire des écrivaines : une reconnaissance en trompe-l'oeil ? In NAUDIER Delphine, ROLLET Brigitte (dir.). *Genre et légitimité culturelle. Quelle reconnaissance pour les femmes ?* Paris : L'Harmattan, 2007, Coll. Bibliothèque du féminisme, p. 121-141.

SERRY Hervé. Situation éditoriale de l'auteur et réception de l'oeuvre. Pierre Naville « à la recherche d'un éditeur ». In BLUM Françoise (ed.). *Les vies de Pierre Naville*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion, 2007, p. 317-333.

TOPALOV Christian. La ville, lieu de l'assimilation sociale ? In JAISSON Marie et BAUDELLOT Christian (dir.). *Maurice Halbwachs, sociologue retrouvé*. Paris : Éditions ENS-rue d'Ulm, 2007, p. 87-101.



Cultures et

sociétés urbaines

Umr 7112

Cnrs - Université Paris 8

59, rue Pouchet
75489 Paris Cedex 17
Téléphone : 01 40 25 11 34
Télécopie : 01 40 25 11 35

csu@csu.cnrs.fr
Site web : www.csu.cnrs.fr

Maquette :
La Souris - 01 45 21 09 61

Vous pouvez retrouver
sur notre site Web
<http://www.csu.cnrs.fr>

La liste complète des publications
des membres du CSU depuis 2004,
page " Publications "

La Lettre CSU, depuis le numéro
15, juin 2001